



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 7 novembre 2021

TRENTE DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Chers amis,

Dans la salle du trésor du Temple de Jérusalem, se jouait, comme ailleurs, la comédie humaine. Jésus observait, nullement impressionné par la manière ostentatoire dont les riches mettaient de leur superflu pour soigner leur propre image ! Il fait remarquer à ses disciples les deux petites pièces de monnaie qu'une pauvre veuve vient de déposer dans le trésor, et il se met à louer cette femme. Chez les premiers, tout est calculé pour eux-mêmes et leur propre gloire. Chez la veuve, le calcul est depuis longtemps remplacé par la confiance et l'abandon à Dieu car, ces deux piécettes valent bien plus que tout l'or du monde, elles ont valeur de toute une vie. Et le prophète Elie a vécu la même expérience avec la veuve de Sarepta qui donne tout ce qui lui reste pour vivre afin de le nourrir. Cet acte de charité et de confiance la sauve du désespoir qui l'habitait.

Jésus a l'art de débusquer nos intentions, les bonnes et les mauvaises car il connaît le cœur de l'homme. Sans cesse il pose à nos consciences ces questions simples et si profondes : Que cherches-tu ? Que fais-tu ? Quels calculs se cachent derrière tes actes ? Que fais-tu de ton frère, de ta sœur ? Sur qui comptes-tu et dans quel but te tournes-tu vers moi ? A la fin de sa vie, lui-même a expérimenté la médiocrité des calculs humains : pour gagner trente deniers, Juda le livrera. Les grands prêtres et les scribes cacheront leurs ambitions et leurs calculs derrière le scénario le plus ignoble de l'histoire des hommes : tuer le juste pour ne plus entendre sa voix.

Mais le Christ, à ce moment précis, va triompher de tous les calculs hypocrites, cruels et trompeurs. Il va donner tout ce qu'il avait, son corps et son sang offerts en supplication de pardon pour que l'homme se convertisse et vive, pour que la haine et le péché soient vaincus, pour que la confiance et l'abandon au Père apparaisse comme le véritable et fructueux

calculs de nos vies. Oui, chers amis, quand on calcule pour soi-même, quand tout tourne autour de soi de ses intérêts, nous nous perdons... Oui, voilà qu'aujourd'hui, en ce temps qui est plus difficile à tous points de vue pour de nombreuses personnes et que la pandémie n'a pas arrangé, nous sommes invités à la confiance, à l'accueil, à la générosité, au don de l'essentiel de nous-mêmes et non de notre superflu. Nous sommes invités à nous rassembler autour de Jésus pour qu'il nous apprenne à bien regarder les choses de la vie avec ses yeux, illuminés par la confiance en son Père, l'amour des hommes et des femmes, l'oubli de soi et le don de soi-même. Le Seigneur attend de nous, non pas ce que nous avons, mais ce que nous sommes, il attend de nous le geste vrai qui nous jettera tout entier dans son cœur miséricordieux. Notre Eglise, qui n'est pas épargnée, elle aussi, en ce moment, est invitée à oser se détourner des mauvais calculs qui la centrent sur elle-même et non sur l'essentiel de sa mission : le témoignage au Dieu qui aime tout homme, toute femme quels qu'ils soient, en commençant par les plus éprouvés. Nous aurons, nous-mêmes, l'occasion de le mettre en pratique, tout spécialement dimanche prochain, 14 novembre où l'Eglise Catholique célèbre sur tous les continents la 5^{ème} Journée mondiale des pauvres instituée par notre pape François et le dimanche suivant, 21 novembre dimanche sera aussi, en France, la journée nationale du Secours Catholique : soyons généreux. Seul l'amour peut nous permettre de construire un monde meilleur. Le fait d'être généreux et désintéressé laisse une empreinte sur les autres autant que sur nous.

« Là où est ton trésor, là aussi est ton cœur ! » **AMEN.**